

EPIDEMIOSURVEILLANCE EN ZONES NON AGRICOLES SYNTHESE NATIONALE 2010

Rédigé par

Plante&Cité
Ingénierie de la nature **en ville**
Center for landscape and urban horticulture

SOMMAIRE

PREAMBULE.....	1
✧ Organisation et fonctionnement	1
✧ Animation régionale au sein des filières.....	1
✧ Objectifs de la synthèse nationale des Bulletins de santé du végétal	1
ETAT DES LIEUX DES PUBLICATIONS DU BSV ZONES NON AGRICOLES	2
PRINCIPAUX BIO-AGRESSEURS : RAVAGEURS ET PATHOGENES	4
PROBLEMATIQUES INCONDITIONNELLES : PROCESSIONNAIRE DU PIN ET MINEUSE DU MARRONNIER	4
✧ La chenille processionnaire du pin (<i>Thaumetopoea pityocampa</i>)	4
✧ La mineuse du marronnier (<i>Cameraria ohridella</i>)	6
AUTRES PROBLEMATIQUES RECURRENTES AYANT FAIT L’OBJET D’UN SUIVI.....	7
✧ Tigre du platane (<i>Corythucha ciliata</i>).....	7
✧ Processionnaire du chêne (<i>Thaumetopoea processionea</i>).	8
ORGANISMES DE MOINDRE IMPORTANCE	10
PROBLEMATIQUES PHYTOSANITAIRES RECURRENTES	10
PROBLEMATIQUES SANITAIRES MINEURES	15
✧ Frelon asiatique (<i>Vespa velutina</i>).....	15
✧ Hanneton commun (<i>Melolontha melolontha</i>).....	15
✧ Etourneau sansonnet (<i>Sturnus vulgaris</i>)	16
✧ Tâche goudronneuse / Maladies des tâches noires de l’érable (<i>Rhytisma acerinum</i>).....	16
ORGANISMES NUISIBLES DES GAZONS ET AUTRES SURFACES ENHERBÉES	16
✧ Tipules (<i>Tipula</i> sp.).....	16
✧ Taupe (<i>Talpa europaea</i>)	17
ORGANISMES RÉGLEMENTÉS :	18
VEILLE CONSTANTE AFIN DE LIMITER LEUR PROPAGATION SUR LE TERRITOIRE	18
✧ Papillon palmivore (<i>Paysandisia archon</i>).	18
✧ Le charançon rouge (<i>Rhynchophorus ferrugineus</i>).....	18
✧ Capricornes asiatiques (le capricorne asiatique des agrumes <i>Anoplophora chinensis</i> , <i>A. glabripennis</i>)	19
✧ Cynips du châtaignier (<i>Dryocosmus kuriphilus</i>).....	19
✧ Le flatide pruineux (<i>Metcalfa pruinosa</i>)	20
✧ Autres organismes réglementés.....	21
LA FLORE INVASIVE.....	22
UN MESSAGE DE PREVENTION BIEN RELAYÉE : LE RISQUE SANITAIRE ENGENDRÉ PAR L’AMBROISIE (<i>AMBROSIA ARTEMISIIFOLIA</i>)	22
AUTRES INVASIVES	22
✧ Renouée du Japon	22
✧ Espèces de zones humides.....	23
✧ Autres espèces envahissantes	23
REMERCIEMENTS.....	24
ANNEXE : AUTRES ORGANISMES ÉVOQUÉS	25

Préambule

Conformément à la circulaire ministérielle du 4 mars 2009, le Ministère chargé de l'Agriculture a souhaité consolider et structurer les réseaux de surveillance des bioagresseurs et des effets non-intentionnels des pratiques agricoles sur les écosystèmes. Ce dispositif s'inscrit dans l'axe n°5 du plan Ecophyto 2018. Les objectifs visés sont de suivre l'évolution des organismes nuisibles sur le territoire pour permettre un meilleur raisonnement des interventions phytosanitaires.

✧ *Organisation et fonctionnement*

Dans ce contexte, un nouveau réseau d'épidémiosurveillance des cultures a été mis en place à partir de 2009 dans chaque région, sous l'égide de la Direction Générale de l'Alimentation (Sous - Direction de la Qualité et de la Protection des Végétaux). Il a conduit à la création de Comités Régionaux d'Epidémiosurveillance dont les missions sont :

- d'élaborer le schéma régional d'épidémiosurveillance,
- de coordonner l'action des partenaires professionnels,
- d'animer le réseau mis en place, constitué notamment par des chambres départementales d'agriculture, des instituts techniques, des Fédérations Régionales de Défense contre les Organismes Nuisibles...,
- d'organiser la collecte des données en vue de les agréger dans un système d'information mutualisé,
- de désigner un animateur régional inter-filières et des animateurs-filières.

✧ *Animation régionale au sein des filières*

Les animateurs-filière, qui organisent la surveillance biologique du territoire en région sont issus des Fédérations Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles ou d'autres structures techniques régionales (conseillers techniques des chambres d'agriculture, stations d'expérimentation du réseau de l'Astredhor...).

En zones non-agricoles, les réseaux sont constitués des animateurs et d'observateurs volontaires travaillant au sein de services des espaces verts de communes et d'EPCI, de golfs, d'hippodromes, d'entreprises du paysage, d'entreprises d'élagage, d'arboristes-conseils, d'associations de jardiniers amateurs... Grâce à ces observations, les animateurs-filière rédigent dans chaque région, un Bulletin de Santé du Végétal (BSV).

✧ *Objectifs de la synthèse nationale des Bulletins de santé du végétal*

Cette synthèse nationale est issue des observations compilées dans les BSV en 2010. L'objectif de cette synthèse est de présenter les principales problématiques suivies par les réseaux régionaux et présentées dans les B.S.V. et d'en caractériser l'importance en zones non agricoles.

ETAT DES LIEUX DES PUBLICATIONS DU BSV ZONES NON AGRICOLES

Sur les 22 régions françaises, 11 publient actuellement un BSV à destination des ZNA. Parmi ces BSV, 3 sont des BSV mixte Horticulture-Pépinière-ZNA : pour 2 d'entre eux, la partie concernant les ZNA est issue d'observations spécifiques; pour le 3^e, les observations sont exclusivement faites au sein de pépinières et d'horticulteurs ; les données qui en découlent ne concernent donc pas directement les ZNA. La plupart ont démarré la publication au printemps avec une fréquence moyenne de 1-2/mois. Pour 2010, les publications cessent en octobre ou novembre. Dans la majorité des autres régions, les réseaux se mettent en place et les animateurs ont été nommés.

Tableau 1 : Tableau récapitulatif des BSV ZNA actuellement publiés

REGION	MISE EN PLACE	TITRE	TYPE	FREQUENCE	NOMBRE DE PUBLICATION
AQUITAINE	30.03.2010	BSV Horticulture - Pépinière -ZNA	Mixte, observations ZNA spécifiques	1-2/mois (1/1-2 semaines tout confondu)	6 pour les ZNA (18 tout confondu)
AUVERGNE	07.04.2010	BSV ZNA - EV	100 % ZNA	1/mois	4
BOURGOGNE	05.05.2010	BSV Parcs, jardins et autres ZNA	100 % ZNA	2/mois	13
BRETAGNE	16.04.2010	BSV Ornaments et ZNA	Mixte, pas d'observations ZNA spécifiques	1-2/mois	10
CORSE	28.08.2010		Fiche de description d'un organisme		1
ILE-DE-FRANCE	12.03.2010	BSV Horticulture - Pépinière -ZNA	Mixte, observations ZNA spécifiques	1-2/mois (2/mois tout confondu)	10 pour les ZNA (17 tout confondu)
LANGUEDOC - ROUSSILLON	05.2010	BSV ZNA	100 % ZNA		1
LORRAINE	01.04.2010	BSV ZNA	100 % ZNA	2/mois en saison, 1/mois sinon	13
NORMANDIE	28.05.2009	BSV ZNA	100 % ZNA	1/mois	10 (en 2010)
PAYS DE LA LOIRE	04.2010	BSV ZNA - EV	100 % ZNA	1/mois	5
PACA	28.04.2010	BSV ZNA	100 % ZNA	1/2 mois	5

Les données traitées concernent pour l'essentiel les ZNA professionnelles, rarement les gazons. Les ravageurs sont d'avantage évoqués que les maladies, la flore parfois.

Les BSV sont structurés différemment selon les régions, les catégories que l'on peut y trouver sont :

- sur le 1^{er}, la liste des organismes qui feront l'objet d'observations (organismes suivi pour une essence donnée et organismes suivis sur tous types de végétaux),
- un point sur la météorologie et la phénologie en lien avec les risques sanitaires potentiels pour la végétation,
- un état des lieux pour un groupe agronomique donné (pucerons, oïdiums, charançons),
- un état des lieux pour une espèce d'organisme nuisible donnée (processionnaire du pin, mineuse du marronnier ...),
- un état des lieux pour une essence donnée (rosier, tilleul, pin ...)

Pour chaque organisme/groupe d'organismes évoqués, les informations présentées peuvent être :

- un bilan de la pression parasitaire, parfois sous forme de données brutes issues des suivis mis en place (graphique, tableau, carte),
- des éléments sur les méthodes d'observation et de suivi (rare), les seuils de nuisibilité (quasiment absent),
- quelques éléments de description et de biologie, en général accompagnés d'illustrations, parfois de lien vers des documents plus complets,
- des éléments sur la faune auxiliaire spontanée associée,
- des éléments concernant les mesures à mettre en place pour limiter la dissémination de l'organisme.

Les organismes sont évoqués aux périodes qui correspondent à leur activité sur le végétal, plus rarement par anticipation. Il n'est cependant pas toujours explicitement précisé si l'organisme est évoqué car observé ou à titre informatif.

PRINCIPAUX BIO-AGRESSEURS : RAVAGEURS ET PATHOGENES

Cette partie traite des principales problématiques de ravageurs et pathogènes rencontrées et décrits dans les Bulletin de Santé du Végétal.

Problématiques inconditionnelles : Processionnaire du pin et Mineuse du marronnier

Ces insectes, qui revêtent une certaine importance depuis plusieurs années, gagnent de plus en plus de terrain. Les problématiques concernent notamment l'impact visuel de leurs dégâts sur le végétal et les risques sur la santé humaine. Pour ces deux organismes, un suivi par piégeage a été mis en place dans toutes les régions où les BSV les mentionnent.

✧ *La chenille processionnaire du pin (Thaumetopoea pityocampa)*

Mentionné dans les BSV de : Aquitaine, Auvergne, Bourgogne, Bretagne, Ile-de-France, Normandie, Pays de la Loire, PACA

⇒ **Éléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi**

Un suivi par piégeage des adultes a été mis en place. Les pièges à phéromones ont été observés de juin à septembre sur une dizaine de site par région en moyenne. Des observations directes ont également été effectuées (processions, pontes, éclosions, pré-nids, nids d'hiver).

⇒ **Etat de la pression parasitaire**

Les observations ont montré que cet insecte, qui fut d'abord rencontré en zone méditerranéenne, continue sa progression vers le nord du pays. Les conditions de températures de cette année ont été globalement favorables à son développement. La pression reste forte, en particulier sur le littoral. La santé des arbres est cependant rarement en danger. L'inquiétude vis-à-vis de ce ravageur concerne surtout son impact sur la santé humaine.

Le cycle s'est déroulé de manière classique :

- processions de mars à mai,
- nymphose au sol,
- vols des adultes de fin juin à fin septembre avec un maximum aux alentours de la première quinzaine de juillet,
- éclosions, dégâts et formation des pré-nids en septembre-octobre,
- formation des nids d'hiver en fin octobre-novembre.

⇒ **Éléments de description, biologie et symptomologie**

Cet insecte se développe sur pins (pin noir d'Autriche, pin laricio, pin maritime principalement), parfois sur cèdres. Il est craint pour 2 aspects : son impact sur la santé des arbres et celui sur la santé humaine.

Son cycle de développement est annuel. Brun-grisâtre, nocturnes, les papillons émergent tout le long de l'été. Ils ne s'alimentent pas et, par conséquent, n'entraînent pas de dégâts sur végétaux. Après reproduction, les femelles déposent de 100 à 300 œufs sous forme de manchon de 3-4 cm de long entourant de 2 à quelques aiguilles et recouvert d'écailles provenant de son abdomen. Leur petite taille et leur localisation (branches hautes) rend leur observation difficile. Les œufs éclosent 30-50 jours plus tard, à la fin de l'été. S'ensuit un développement larvaire de 5-8 mois qui s'effectue en 5 stades. Les larves, grégaires, s'alimentent en dévorant le limbe des aiguilles de nuit et se regroupent la journée dans les nids. Ses dégâts transforment les aiguilles en petits bouquets ébouriffés jaunes appelé symptôme brin de paille. Il résulte de la consommation d'aiguilles une défoliation parfois conséquente qui affaiblit le sujet mais n'entraîne que rarement sa mort. Au fur et à mesure de leur développement, les chenilles s'éloignent de la ponte en laissant sur leur chemin des nids temporaires. Dès les premiers froids, elles tissent un nid d'hiver volumineux, blanc, d'aspect soyeux dans lequel elles passeront l'hiver. De la sortie de l'hiver au printemps, les chenilles descendent au sol en formant des processions, en milieu de journée et par beau temps, pour se nymphoser au sol. Au début de l'été, les adultes émergent.



Crédits : FDGDON 85

Figure 1 : Nid d'hiver de processionnaire du pin



Crédits : FDGDON 85

Figure 2 : Chenilles de processionnaires du pin en procession



Crédits : FDGDON 85

Figure 3 : Dégâts de processionnaires sur pin



Crédits : Fredon Aquitaine

Figure 4 : Manchon de ponte de processionnaire du pin

Ce lépidoptère est également redouté pour les nuisances sanitaires qu'il engendre. De part les poils de ces chenilles, ils provoquent des allergies oculaires, cutanées et respiratoires parfois très graves. La période de risque se situe de février à début mai au moment des processions. Les nids, même vides, constituent des réservoirs de poils urticants pendant plusieurs mois. De ce fait, toute intervention sur les arbres infestés nécessite une protection (lunettes, masque ...).

✧ *La mineuse du marronnier (Cameraria ohridella)*

Mentionné dans les BSV de : Aquitaine, Bourgogne, Ile-de-France, Lorraine, Normandie, Pays de la Loire, PACA

⇒ **Eléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi**

Ce lépidoptère a fait l'objet d'un suivi par piégeage des adultes et observations. Les pièges à phéromones, installés au moment du débourrement (fin mars-début avril environ) sont observés toutes les semaines jusqu'en septembre.

⇒ **Etat de la pression parasitaire**

Ce ravageur a été signalé pour la première fois en France dans l'Est en 1998. Il est actuellement réparti sur l'ensemble du territoire, excepté *a priori* au sud-ouest du Massif Central ainsi que dans le Cantal, le Lot et l'Aveyron.

Ce papillon est encore très présent cette année. Les attaques sont moindres lorsque les feuilles mortes de la saison précédente ont été brûlées.

Le cycle s'est déroulé de manière classique :

- Les adultes ont émergé à partir de fin mars-début mai lorsque les marronniers étalaient leurs premières feuilles. Un léger retard de l'émergence a été constaté en Normandie et en Lorraine du fait de températures matinales fraîches au début du printemps. Le pic de vol a eu lieu autour de la deuxième quinzaine de mai.
- La 2^e génération est apparue début juin-début juillet (deuxième phase de vols). A ce stade tardif, aucune opération de lutte n'est utile.
- Les générations restantes se chevauchent. Les vols sont alors observés de manière continue jusqu'à fin septembre-octobre lorsque les chenilles entre en diapause.

Les mines ont été observées à partir de mai. Les symptômes se sont accentués en juin-juillet. En août, les feuilles étaient totalement desséchées entraînant une chute prématurée des feuilles.

⇒ **Eléments de description, biologie et symptomologie**

Ce ravageur s'attaque au marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*).

On observe 3 à 5 générations/an, les générations se chevauchant à partir de la deuxième. La taille des populations augmentent de générations en générations, avec une proportion croissante de chrysalides entrant en diapause pour 2-3 ans. Les premiers adultes émergent au cours du printemps, au moment où les marronniers étalent leurs premières feuilles, ce sont de petits papillons brunâtres de 3-5 mm d'envergure. Après éclosion des œufs, les larves s'enfoncent dans la feuille où elles dévorent le parenchyme supérieure et forment ainsi des mines. On peut les apercevoir par transparence au milieu de leurs excréments. Elles se nymphosent ensuite dans un cocon blanc. Lorsque les adultes émergent, l'enveloppe nymphale fait saillie à la surface des feuilles. Une génération dure de 2 à 7 semaines selon la température. La dernière génération se développe à la fin de l'été, les nymphes issues de cette génération vont hiverner en restant dans les feuilles alors tombées au sol. Le brûlage des feuilles permet de diminuer l'attaque au printemps suivant.

Les mines provoquent un dessèchement des feuilles qui entraîne leur chute prématurée. La défoliation est parfois conséquente, les arbres touchés sont affaiblis.



Crédits : Fredon Aquitaine

Figure 5 : Piège à phéromones utilisé pour la surveillance des vols de mineuse



Crédits : Fredon Aquitaine

Figure 6 : Papillon de mineuse du marronnier



Crédits : Fredon Aquitaine

Figure 7 : Larve de mineuse du marronnier dans sa mine



Crédits : Fredon Aquitaine

Figure 8 : Enveloppe nymphale de mineuse du marronnier faisant saillie à la surface de la feuille

Autres problématiques récurrentes ayant fait l'objet d'un suivi

Ces organismes ont été moins évoqués que les précédents dans les BSV. Cependant, les méthodes utilisées pour leur suivi ont également été décrites dans les bulletins.

✧ *Tigre du platane (Corythucha ciliata)*

Mentionné dans les BSV de : PACA, Lorraine, IdF, Bourgogne, Aquitaine

⇒ Eléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi

C'est le seul organisme pour lequel les méthodes de suivi sont précisément décrites dans les BSV. Le suivi consiste à effectuer des observations directes qui permettront de déterminer si l'on se trouve ou non au-dessus du seuil d'intervention. Pour cela, 2 relevés sont à effectuer :

- au printemps, un comptage des formes hivernantes sur rhytidome afin d'évaluer la future pression parasitaire estivale et, par conséquent, la stratégie de lutte à mettre en place. L'intervention chimique est justifiée dès lors que l'on dénombre 70 individus/dm² en moyenne.
- en été, une estimation de la surface foliaire dépigmentée. Le seuil de nuisibilité est de 20 % de surface foliaire moyenne atteinte.

⇒ Etat de la pression parasitaire

La pression parasitaire fut faible à moyenne, ne rendant pas nécessaire la lutte dans la plupart des cas. Les densités de populations observées sont très hétérogènes d'un site, voire d'un arbre à l'autre. Bien que sa présence n'est pas impacté la santé des arbres, des gènes commoditaires ont été occasionnées.

⇒ Eléments de description, biologie et symptomologie

Cet hémiptère blanchâtre de 3-4 mm est reconnaissable à ses ailes à l'aspect de dentelle qui portent en leur centre une tâche noirâtre. Au printemps, après avoir hiverné au stade adulte sous les plaques de rhytidomes, il migre vers la couronne pour se nourrir, s'accoupler et pondre. Au revers des feuilles, tous les stades cohabitent au milieu des déjections et des mues. On compte 2 à 3 générations/an. Hormis les chrysopes, il possède peu d'ennemis naturels ce qui ne permet pas un contrôle efficace des populations. A l'heure actuelle, les conditions climatiques sont les seuls facteurs qui peuvent limiter sa progression.

De part ses piqûres nutritionnelles, il provoque une décoloration du feuillage en particulier le long des nervures. Lorsqu'elles sont nombreuses, on observe un jaunissement complet du limbe et une chute prématurée du feuillage. Ces piqûres peuvent affaiblir l'arbre mais restent peu néfastes. On le redoute surtout pour ses nuisances commoditaires : les adultes entraînent des démangeaisons cutanées sans incidences, voir des piqûres. De plus, leurs déjections peuvent souiller le mobilier urbain et les véhicules. Hormis ces dégâts directs, on le suspecte d'être vecteur du chancre coloré et de l'anthracnose du platane.



Crédits : Fredon Aquitaine

Figure 9 : Adultes, larves jeunes et âgées et déjections de tigre du platane sur la face inférieure d'une feuille



Crédits : Fredon Aquitaine

Figure 10 : Dégâts de tigre du platane sur feuille

✧ *Processionnaire du chêne (Thaumetopoea processionea).*

Mentionné dans les BSV de : Bretagne, Ile-de-France, Lorraine, Normandie, Pays de la Loire

Cet organisme réglementé est de **lutte est obligatoire sous certaines conditions** (Arrêté du 31 juillet 2000 établissant la liste des organismes nuisibles aux végétaux, produits végétaux et autres objets soumis à des mesures de lutte obligatoire).

⇒ Éléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi

Le suivi a été fait par piégeage des adultes. Les pièges, qui sont des pièges à phéromones, ont été mis en place aux alentours de la mi-juin. Des relevés ont été effectués tout au long de l'été. En septembre, des ooplaques ont été prélevées afin de calculer la date de sortie des chenilles au printemps prochain.

Sur le terrain les premières éclosions sont à suivre de près, elles permettent de positionner correctement les traitements phytosanitaires qui s'effectuent sur le premier stade larvaire.

⇒ Etat de la pression parasitaire

Les éclosions ont eu lieu à partir de début avril. Dès la mi-avril, au moment du débourrement, les premiers dégâts étaient déjà visibles. On observait alors quelques foyers. Le stade urticant (L3), et par conséquent les nids, ont été observés fin mai-juin. Fin juin, des larves de derniers stades (L5) ont commencé à être observées. Les vols d'adultes ont eu lieu de fin juin à mi-septembre, le pic ayant été observé les deux premières décades d'août. Tout au cours de la saison, on a constaté un étalement de l'apparition des stades et donc une superposition des différents stades. En Pays de la Loire, les foyers sont actuellement en régression suite à la dernière gradation ayant eu lieu en 2007-2009.

⇒ Éléments de description, biologie et symptomologie

Ce ravageur est spécifique des chênaies à feuilles caduques.

Après avoir hiverné sous forme d'œufs, l'éclosion a lieu au printemps au moment du débourrement. On peut observer le trou de sortie de chaque larve sur l'ooplaque. Il apparaît alors des chenilles grisâtres portant une bande dorsale noire, à tête noire et fortement velues. Ces chenilles vivent en colonies et s'alimentent la nuit en consommant les feuilles. 2-3 mois après leur émergence, on observe des nids soyeux à l'extrémité des rameaux, c'est là qu'elles se regroupent en journée. Au cours de leur développement, elles passeront par 5 stades larvaires. Elles deviennent urticantes à partir du stade L3, soit aux environs de la mi-juin, et provoque alors des problèmes de santé qui se déclarent au contact des poils. La période de risque de mai à fin juillet. Les nids restent des réservoirs de poils urticants longtemps après le départ des chenilles. A la fin de leur développement larvaire, elles se nymphosent dans les nids. Les adultes émergent au cours de l'été. Ce sont des papillons nocturnes de 30-40 cm d'envergure, à ailes antérieures gris clair à bandes transversales sombres et ailes postérieures blanchâtres. Après reproduction, les œufs sont déposés par les femelles au sommet des arbres sur les rameaux de l'année sous forme d'ooplaques : ce sont de minces bandelettes plus ou moins rectangulaires fortement collées et recouvertes d'une fine couche de poils écaillieux gris contenant jusqu'à 2000 œufs. L'hivernation se fera sous cette forme. L'importance des populations évolue en gradation cyclique en fonction de différentes conditions (équilibre des auxiliaires, conditions climatiques) sur 3-5 ans.



Crédits : FDGDON 85

Figure 11 : Nid de processionnaire du chêne



Crédits : FDGDON 85

Figure 12 : Chenilles de processionnaire du chêne

ORGANISMES DE MOINDRE IMPORTANCE

Ce chapitre présente une compilation des données d'observations de certains bio-agresseurs de moindre importance pour lesquels peu d'éléments de suivi étaient reportés dans les BSV.

Problématiques phytosanitaires récurrentes

Les organismes présentés ci-dessous sont des organismes fréquemment évoqués dans les BSV mais dont l'impact sur la santé des arbres est resté relativement négligeable.

Groupes agronomiques

GROUPE AGRONOMIQUE	REGIONS CONCERNEES SELON LES BSV	PRESSION PARASITAIRE			METHODOLOGIE D'OBSERVATION ET DE SUIVI
		DYNAMIQUE	CIBLES PRINCIPALES	BILAN NATIONAL D'APRES BSV	
RAVAGEURS					
PSYLLES	Aquitaine, Bretagne, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Lorraine, PACA	- Mi-printemps - Mi-été - Régulation naturelle par la faune auxiliaire spontanée (punaises anthocorides, coccinelles) et conditions météorologiques	- psylle de l'arbre de Judée (<i>Cacopsylla pulchella</i>) - psylle de l'éléagnus (<i>Cacopsylla fulgularis</i>) - psylle de l'albizzia (<i>Acizza jamatonica</i>) - psylle du buis (<i>Psylla buxi</i>) - psylles sur noisetier	- Localement important - Nuisances commerciales (miellat) et esthétiques (fumagine), peu/pas d'impact sur la santé des plantes	Aucun élément
COCHENILLES	Aquitaine, Bretagne, Ile-de-France, PACA	Mi-printemps - Fin d'été	- cochenille du fusain (<i>Unaspis euonymi</i>) - cochenille de l'olivier (<i>Saissetia oleae</i>) - cochenille farineuse (<i>Pseudococcus comstocki</i>) sur mûrier-platane - cochenilles pulvinaires sur marronnier, tilleul et micocoulier - cochenilles sur magnolia	- Localement important - Nuisances commerciales (miellat) et esthétiques (fumagine)	Pulvinaires : des comptages avant la migration des jeunes larves vers les feuilles permettent d'estimer la population estivale
ACARIENS	Bourgogne, Bretagne, Ile-de-France, Lorraine, Normandie.	- Fin du printemps - Fin d'été - Augmentation des populations la seconde moitié de l'été	- acarien du tilleul (<i>Eotetranychus tiliarum</i>) - phytopte de l'if (<i>Cecidophyopsis psilaspis</i>) - acarien des galles cornues du tilleul (<i>Eriophyes tiliae</i>) - phytopte de l'érinose de l'érable (<i>Eriophyes eriobus</i>) - acarien des galles du chêne vert (<i>Aceria ilicis</i>) - acariens sur rosiers	Pas d'impact sur la santé des plantes	Aucun élément



Fredon IdF

Figure 13 : Sécrétions de psylles de l'éléagnus, fumagine



Crédits : Fredon Ile-de-France

Figure 14 : Colonies de cochenilles du fusain sur feuilles



Crédits : Fredon Aquitaine

Figure 15 : Adultes de psylle de l'albizzia sur feuille



Crédits : Fredon Aquitaine

Figure 16 : Femelle de cochenille du fusain et son ovisac



Crédits : Fredon Aquitaine

Figure 17 : Femelle de cochenille noire de l'olivier



Crédits : Fredon Ile-de-France

Figure 18 : Larve de psylle du buis



FREDON Basse Normandie

Figure 19 : Érinoses sur tilleul

GROUPE AGRONOMIQUE	REGIONS CONCERNEES SELON LES BSV	PRESSION PARASITAIRE DYNAMIQUE	CIBLES PRINCIPALES	BILAN NATIONAL D'APRES BSV	METHODOLOGIE D'OBSERVATION ET DE SUIVI
RAVAGEURS					
PUCERONS	Aquitaine, Bourgogne, Bretagne, Ile-de-France, Lorraine, Normandie, PACA	- Mi-printemps - Début d'automne, pic des populations fin printemps - début d'été - Nombreux auxiliaires dans les colonies (syrphes, coccinelles, hyménoptères parasitoïdes, cécidomyies prédatrices, chrysopes) permettant très bonne régulation avec un léger décalage dans le temps	- puceron du groseillier (<i>Cryptomyzus ribis</i>) sur groseillier doré - puceron du rosier (<i>Macrosiphum rosae</i>) - puceron des galls de l'orme (<i>Byrsocrypta ulmi</i>) - puceron du cyprès (<i>Cinara cupressi</i>) - puceron du tilleul (<i>Eucallipterus tiliæ</i>) - pucerons sur nombreux feuillus : principalement rosier, également viorne boule de neige, érable, cerisier et autres fruitiers d'ornement, galligènes sur peupliers, tilleul, genêt - pucerons galligènes ou non sur conifères dont cyprès de Provence	- Nuisances commoditaires (miellat) notamment puceron du tilleul, déformations d'organes tendres, impact faible sur la santé des plantes excepté les pucerons du cyprès qui ont provoqué des dessèchements de rameaux	Estimation des populations par comptage des formes mobiles ou estimation de quantité de miellat
HYPONOMEUTES	Aquitaine, Bourgogne, Ile-de-France, Normandie, Pays de la Loire	Fin du printemps - Mi-été	- grand hyponomeute du fusain (<i>Yponomeuta cagnagella</i>) - hyponomeute de l'aubépine (<i>Scythropia crataegella</i>) - hyponomeutes sur pommier, prunier et aubépine	/	Aucun élément
OTIORHYNQUES	Bourgogne, Bretagne, Ile-de-France, Lorraine, Normandie	Dégâts d'adulte en été	Divers feuillus, principalement troène et seringat, également rosier, laurier-tin, hortensia, azalée, rhododendron, photinia, camélia, laurier	Pas d'impact sur la santé des plantes	Aucun élément
MALADIES					
OÏDIUM	Aquitaine, Bourgogne, Bretagne, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Normandie, PACA, Lorraine	- Apparaît au printemps (conditions météorologiques favorables) - Généralisation de l'attaque en juillet - Situation stabilisée en fin de l'été - Nouvelles attaques à l'automne (dues brumes matinales)	- Toute la saison : rosier, chêne - Printemps-été : fusain du japon, laurier-cerise - Été : lilas des Indes, photinia, platane, berbéris, rhododendron, azalée - Été-automne : érable	- Pression moyenne au printemps, forte en été, faible à l'automne - Global - Dégâts limités, d'ordre esthétique, peu/pas d'impact sur la santé des plantes	Aucun élément



Figure 20 : Larves et adultes de pucerons du rosier



Figure 21 : Colonies de pucerons noirs



Figure 22 : Momie de puceron parasité



Figure 23 : Larve de coccinelle



Figure 24 : Galles du puceron galligène de l'orme



Figure 25 : Dégâts de pucerons sur cerisier d'ornement



Figure 27 : Colonies de pucerons laineux du hêtre



Figure 28 : Oïdium sur feuille



Figure 26 : Oïdium du platane



Figure 29 : Larves d'hyponomeute sur lilas

ESPECE	REGIONS CONCERNEES SELON LES BSV	PRESSION PARASITAIRE	
		DYNAMIQUE	BILAN NATIONAL D'APRES BSV
Black-rot du marronnier (<i>Guignardia aesculi</i>)	Normandie, Bretagne, Languedoc-Roussillon, Bourgogne, Lorraine, PACA	- Symptômes observés de mi-été à la chute des feuilles, favorisés par les pluies - En début d'automne, symptômes se confondant avec ceux de la mineuse - Essentiellement sur marronniers blancs, marronniers rouges.	- Localisé puis multiplication des contaminations, dégâts de plus en plus importants - Non homogène : certains arbres sévèrement atteints, d'autres avec peu/pas de symptômes
L'antracnose du platane (<i>Apiognomonina veneta</i>)	Languedoc-Roussillon, Bourgogne, Ile-de-France, Lorraine, Aquitaine, PACA	- Au moment du débourrement, aux environs de mi-printemps, conditions favorables à son installation - Symptômes s'exprimant à partir du début d'été, en progression tout au cours de l'été. - Mi-été, les feuilles ont commencé à se crispeter et se dessécher, les rameaux également. - En septembre, chancres sur rameaux	- Pression parasitaire faible (sûrement du fait de conditions météorologiques peu favorables au cours de l'été) - Peu/pas d'impact sur la santé des plantes
Maladie des tâches noires du rosier (<i>Marssonina rosae</i>)	Bourgogne, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Lorraine, PACA	- Au printemps, conditions météorologiques favorables au développement des contaminations - Premiers symptômes observés fin mai, en particulier sur variétés sensibles - En début d'été, conditions météorologiques non favorables limitant le développement des symptômes - A partir de fin juillet, conditions météorologiques de nouveau favorables, symptômes continuant à se développer tout le long de l'été. Dans certains cas, observation de tâches fusionnées recouvrement entièrement le limbe - Symptômes en régression en octobre	- Au printemps risque moyen à fortement élevé - Fréquemment observé



Crédits : Fredon Aquitaine
Figure 30 : Dégâts d'antracnose du platane sur feuille



Crédits : Fredon Aquitaine
Figure 31 : Chancres sur rameau causé par l'antracnose du platane

Problématiques sanitaires mineures

Les organismes présentés ci-dessous sont des organismes peu évoqués dans les BSV. Un tableau complémentaire est présenté en annexe.

Insectes

✧ *Frelon asiatique (Vespa velutina)*

Mentionné dans les BSV de : Aquitaine, Bourgogne, Pays de la Loire

⇒ Éléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi

Des réseaux de capture ont été mis en place. En Pays de la Loire, le réseau a été mis en place à partir du 15 mars (période de sortie d'hivernage des reines fondatrices) par piégeage sélectif. Celui-ci sera stoppé au 15 mai afin de ne pas capturer de pollinisateurs. En Bourgogne, il existe un dispositif de piégeage et de lutte coordonné par les apiculteurs (ADAB).

⇒ Etat de la pression parasitaire

Cet insecte a été signalé pour la 1^e fois en France dans le Lot-et-Garonne en 2004. Son expansion sur le territoire a ensuite été rapide : il est actuellement signalé dans 27 départements et est considéré comme installé dans le sud-ouest. Il est présent en Bourgogne (Côte d'Or) et Pays de la Loire (Sud Vendée) depuis 2008.

En Aquitaine, les femelles fondatrices se sont consacrées à la construction des nids à partir de la mi-mai. A la mi-juin, on observait des pré-nids de 8-10 cm de diamètre souvent accrochés sous les avant-toits et ou les appentis. Les nids ont été retirés, il est rappelé que cette opération est à effectuer à la tombée de la nuit lorsque les individus sont regroupés à l'intérieur. A cette époque, les ouvrières ont pris le relais pour l'édification du nid. Les nids étaient moins fréquents en hauteur qu'en 2009, de nombreux étaient localisés dans les haies et bouches d'égout.

En Pays de la Loire, la colonisation progresse vers le nord, la Loire a été franchie. Il est actuellement présent au sud du Maine-et-Loire en plus de la Vendée. Au total, 10 nids ont été expertisés, la quasi-totalité chez des particuliers dans/sur des abris.

En Bourgogne, 13 nids ont été détruits en 2009. Il n'a pas encore été signalé en Yonne, Saône-et-Loire et Nièvre.



Crédits : FDGDON 85

Figure 32 : Nid de frelon asiatique



Crédits : FDGDON 85

Figure 33 : Adultes de frelon asiatique

✧ *Hanneton commun (Melolontha melolontha)*

Mentionné dans les BSV de: Lorraine, Normandie

⇒ Éléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi

Sur surface enherbée, le seuil de nuisibilité est de 15-20 larves/m².

⇒ Etat de la pression parasitaire

Des larves ont été observées à partir de la mi-avril en Normandie. Cependant la population étant de faible importance, les dégâts n'étaient pas visibles. De fin juin à début septembre, d'importants dégâts ont été observés localement en Lorraine. Les dégâts ont nettement diminué fin septembre.

Animaux

✧ *Etourneau sansonnet (Sturnus vulgaris)*

Mentionné dans les BSV de : Normandie.

⇒ Etat de la pression parasitaire

En février, au moment du départ pour la migration, de nombreuses colonies demeuraient encore en région, ce qui permet de s'interroger sur leur potentielle sédentarisation, comme parfois c'est le cas. Début août, quelques rassemblements juvéniles ont été observés. Début octobre, des regroupements sédentaires ont été observés qui devraient s'intensifier avec la baisse des températures.



Figure 34 : Etourneau sansonnet

Flore pathogène

✧ *Tâche goudronneuse / Maladies des tâches noires de l'érable (Rhytisma acerinum)*

Mentionné dans les BSV de: Aquitaine, Lorraine, Normandie

⇒ Etat de la pression parasitaire

Des symptômes ont été observés en août-septembre. Du fait de conditions climatiques peu favorables (trop sèches), la pression est restée faible, inférieure à celle de l'an dernier. Peu de sujets ont été atteints, essentiellement des érables sycomore. Malgré une augmentation des attaques fin septembre, le risque pour les sujets atteints est resté nul tout au cours de la saison, l'augmentation des attaques ayant eu lieu peu avant la chute des feuilles.



Figure 35 : Maladies des tâches noires de l'érable

Organismes nuisibles des gazons et autres surfaces enherbées

Insectes

✧ *Tipules (Tipula sp.)*

Mentionné dans BSV : Bourgogne, Ile-de-France, Lorraine, Normandie

⇒ Etat de la pression parasitaire

La présence de tipules est observée localement d'avril (larves) à septembre (vols d'adultes). Lorsque les larves sont signalées, les populations sont importantes et les dégâts engendrés sur gazons sont conséquents.



Figure 36 : Tipule adulte

Maladies du gazon

Des symptômes ont été observés du milieu de l'été au milieu de l'automne, localement et à des niveaux relativement faibles. Les maladies citées sont :

- Le fil rouge (*Laetisaria fuciformis*) en Bourgogne, Lorraine et PACA, notamment sur gazons d'ornement,
- Les fusarioses estivale (*Fusarium* sp.) et hivernale (*Microdochium nivale*) en Bourgogne, sur golfs et stades,
- Le dollar spot en Bourgogne et Lorraine.

En Bourgogne, un début d'attaque de rhizoctone a été signalé à la mi-juillet.

Animaux

❖ *Taupe (Talpa europaea)*

Ce mammifère a été évoqué par la Normandie, Ile-de-France et Lorraine. Une première vague de dégâts a été constatée fin janvier lors de la recolonisation des galeries les plus superficielles. Une deuxième vague de dégâts a été signalée en août-septembre, tantôt de faible importance pour la Lorraine et la Normandie, tantôt important en Ile-de-France.



Figure 37 : Dégâts de taupes sur gazon



Figure 38 : Taupe

ORGANISMES REGLEMENTES :

VEILLE CONSTANTE AFIN DE LIMITER LEUR PROPAGATION SUR LE TERRITOIRE

Le but des BSV est d'évaluer la pression parasitaire en un lieu et un moment donné afin de limiter le recours aux traitements chimiques. De ce fait, ils ne constituent pas un relais sur les risques de colonisation par ces organismes pour une région donnée, ces organismes ne sont donc en général évoqués que lorsqu'ils sont effectivement constatés. Le suivi précis de ces organismes est géré par les SRAL et organisé indépendamment de l'épidémiosurveillance.

✧ *Papillon palmivore (Paysandisia archon).*

Cet insecte est un organisme réglementé de **lutte est obligatoire sous certaines conditions** (Arrêté du 7 février 2002 modifiant l'arrêté du 31 juillet 2000 établissant la liste des organismes nuisibles aux végétaux, produits végétaux et autres objets soumis à des mesures de lutte obligatoire).

Mentionné dans BSV : Aquitaine, Languedoc-Roussillon, PACA

⇒ **Éléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi**

En Languedoc-Roussillon, des papillons ont été observés en conditions contrôlées afin d'évaluer les dates des étapes clés du cycle.

⇒ **Etat de la pression parasitaire**

Les larves ont repris leur activité début avril. Fin avril, la majorité des larves achevaient leur développement. A cette époque, le risque de contamination était nul. Fin juillet, l'observation d'exuvies de chrysalides témoignait de l'émergence des adultes. Le risque de contamination, par les pontes, était alors élevé. Début septembre, tous les stades ont été observés en même temps. Les risques de contamination par les pontes étaient alors en train de décroître.

En aquitaine, cet insecte est actuellement absent du territoire.

⇒ **Éléments de description, biologie et symptomologie**

Les adultes sont actifs de début juin à fin septembre, avec un pic des vols courant juillet. Les vols sont observés entre 11 et 15h. Les pontes ont lieu à la même période. L'incubation des œufs dure 1 an. Les œufs éclosent alors pour donner des larves qui finissent par se nymphoser. Une fois l'émergence des adultes, le tégument de la chrysalide reste accroché plusieurs mois sur le stipe.

Les symptômes, engendrés par les larves, se traduisent par des perforations régulières à la base des palmes, des trous à la base du rachis donnant sur des galeries, des amas de sciures sur les stipes (signe le plus simple à observer pour détecter leur présence), un développement anormal du sujet avec effondrement complet, une dissymétrie, un nanisme des palmiers juvéniles. Les plantes-hôtes sont *Chamaerops*, *Phoenix*, *Trachycarpus*.

✧ *Le charançon rouge (Rhynchophorus ferrugineus)*

Cet insecte est un organisme réglementé de **lutte obligatoire en tout lieu et en tout temps** (Arrêté national du 21 juillet 2010 relatif à la lutte contre *Rhynchophorus ferrugineus*).

Mentionné dans BSV : Aquitaine, Corse, Languedoc-Roussillon, Normandie, PACA

⇒ **Éléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi**

En Corse, un réseau de piégeage a été mis en place depuis 2007 au Sud. Il a été reconduit en 2010 au Sud mais également au Nord. Un réseau de piégeage (pièges olfactifs) a également été mis en place en PACA.

⇒ **Etat de la pression parasitaire**

En Corse, des adultes ont été capturés de mi-juin à début août, avec un maximum fin juin. On constate une progression des zones contaminées : l'aire de répartition s'étend désormais vers le Sud et l'Est de la Corse du Sud sur Bonifacio, Porto-Vecchio, Sotta, Figari, Lecci, Aghione. Aucune capture n'a eu lieu au Nord.

En Languedoc-Roussillon, un foyer a été géré dans les Pyrénées Orientales. Le risque de contamination est donc fort dans le Roussillon.

En PACA, 2 palmiers ont été infectés à Marseille en 2008. Actuellement, le Var est de loin le département le plus infesté de France, et sa présence est avérée dans 3 communes d'Alpes-Maritimes. Le risque d'infestation est élevé à très élevé sur toute la bande littorale. Cette année, des adultes ont été capturés dans le Var et les Alpes-Maritimes à partir de fin avril, puis le nombre de captures a augmenté de mois en mois jusqu'à au moins fin octobre.

⇒ Éléments de description, biologie et symptomologie

Ce charançon, originaire du Sud-est de l'Asie, a été signalé pour la première fois en France en Corse en 2006. On le retrouve sur 35 plantes-hôtes, toutes de la familles des Aracées, dont : *Phoenix sylvestris*, *Trachycharpus fortunei*, *Washingtonia* sp., *Agave americana*, *Saccharum officinarum*, *Brahea armata*, *Chamaerops humilis*. Les espèces les plus sensibles sont *Phoenix canariensis* et *P. dactylifera*.

Cet insecte effectue son cycle dans les palmes et stipes sur une période d'environ 4 mois. Se succèdent :

- des œufs ovales blanc crème d'environ 2 mm déposés par 150-300 à la base des jeunes palmes,
- des larves brun-jaune de 20 mm de large sur 50 mm de long. Elles sont responsables des dégâts provoqués par les galeries qu'elles forment dans les stipes pour se nourrir,
- des nymphes enveloppées dans des cocons cylindriques et ovales constitués de fibres végétales enroulés comme sur une bobine situées à la base des stipes,
- des adultes de 30 mm environ à long rostre incurvé, rouge-brun marqué de noir, ventralement brun noir, vivant cachés dans les anfractuosités. Leurs vols se déroulent de juillet à décembre sous forme d'essaïm.

Les premiers symptômes n'apparaissent que bien après le début de l'infestation. Le cœur du palmier se désaxe peu à peu. Les palmes vertes se cassent. On observe également des suintements présentant une forte odeur de fermentation. Lorsqu'elles se déploient, les palmes présentent des encoches correspondant au passage de la larve. Au fur et à mesure de l'attaque, les palmiers semblent aplatis. Lors de fortes attaques, les arbres peuvent perdre la totalité de leurs palmes, les troncs pourrissent et l'arbre finit par mourir.

✧ *Capricornes asiatiques (le capricorne asiatique des agrumes Anophlophora chinensis, A. glabripennis)*

Tous les 2 sont des **organismes de quarantaine (OEPP) et de lutte obligatoire en tout lieu et en tout temps** (Arrêté du 28 mai 2003 pour *A. glabripennis*, Arrêté 1^{er} juillet 2003 relatif à la lutte contre *A. chinensis* ...).

Mentionné dans BSV : Bourgogne, Normandie

⇒ Etat de la pression parasitaire

En France, depuis 2003, 2 foyers d'*A. glabripennis* et 1 foyer d'*A. chinensis* ont été détectés. A ce jour, aucun foyer n'a été détecté en Bourgogne cependant un individu mort a été trouvé en Côte d'Or en 2008.

⇒ Éléments de description, biologie et symptomologie

Ce sont des ravageurs primaires dangeux sur feuillus. L'introduction d'*A. glabripennis* est généralement liée aux emballages en bois tandis que celle d'*A. chinensis* se fait par l'importation de ligneux de petite taille et de bonsaïs. Ils sont très polyphages sur feuillus. On retrouve *A. glabripennis* sur érable mais également peuplier, saule, bouleau, orme, marronnier d'Inde, platane ... et *A. chinensis* sur pommier, poirier, hêtre, chêne, cotonéaster, laurier-cerise, rosier, pin ... Ils sont très difficiles à détecter avant la sortie des larves.

Les adultes mesurent 2,5-3,5 mm, ils sont de couleur noir brillant ponctué de tâches blanches. Les antennes sont plus longues que le corps, noires annelées de blanc. Les larves peuvent mesurer jusqu'à 5 cm. On les trouve sous l'écorce, dans les branches pour *A. glabripennis*, à la base du tronc et dans les racines affleurantes pour *A. chinensis*. Ils forment des trous circulaires de 10-14 mm et déposent des déjections de sciures. Les adultes font des morsures de nutrition sur l'écorce des jeunes rameaux, ils sont présents de mai à octobre.

✧ *Cynips du châtaignier (Dryocosmus kuriphilus)*

Cet insecte est un organisme réglementé **de lutte obligatoire** (Décision de la commission du 27 juin 2006 relative à des mesures provisoires d'urgence destinées à éviter l'introduction et la propagation dans la Communauté de l'organisme *Dryocosmus kuriphilus* Yasumatsu)

Mentionné dans BSV : Languedoc-Roussillon, PACA

⇒ Etat de la pression parasitaire

Cet hyménoptère est présent en France depuis 2007. Des micro-foyers ont été éradiqués en PACA en 2005 et en Midi-Pyrénées en 2007. Le premier « vrai » foyer a été repéré en Alpes-Maritimes en 2007 sur châtaigniers présents en ville. Sur la période octobre 2009-juin 2010, d'importants foyers ont été repérés en Rhône-Alpes (Drome, Ardèche, Savoie et Haute-Savoie) sur vergers et taillis. Il a également été repéré dans le Var et en Corse.

⇒ Eléments de description, biologie et symptomologie

Ce ravageur est originaire de Chine. L'adulte, de 2 mm, pond en juin-juillet dans les bourgeons. Les larves y passent l'hiver sans symptôme apparent. Au printemps, lors du débourrement, des galles apparaissent qui engendrent une diminution de croissance des rameaux et une baisse importante de la production. On les observe sur tous les organes verts : nervure ou pétiole de la feuille, inflorescence, rameau ... Les galles ont un diamètre variant de 5 à mm, de couleur rouge à vert, en nombre variable. Elles restent présentes plusieurs mois, parfois jusqu'au printemps suivant. Elles finissent par sécher, tout comme les feuilles et rameaux atteints. On observe une sensibilité variétale variable : Bouche de Bétizac semble résistant tandis que Marsol et Marigoule (M15) sont extrêmement sensibles.

✧ *Le flatide pruineux (Metcalfa pruinosa)*

Cet insecte est un organisme réglementé dont la **lutte est obligatoire sous certaines conditions** (Arrêté du 31 juillet 2000 établissant la liste des organismes nuisibles aux végétaux, produits végétaux et autres objets soumis à des mesures de lutte obligatoire).

Mentionné dans BSV : Aquitaine, PACA

⇒ Eléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi

En Aquitaine, un travail de cartographie des sites colonisés est effectué depuis 2003 afin d'évaluer la progression de cet insecte sur le territoire.

⇒ Etat de la pression parasitaire

En Aquitaine, les premières éclosions ont été observées fin mai. Les conditions printanières fraîches ont décalé l'émergence d'une semaine par rapport à 2009. Au milieu de l'été, on observait une pression forte sur tout le territoire et sur tous types de végétaux (ortie, ronce, aubépine, platane, érable ...). Tous les stades étaient alors présent simultanément.

En PACA, après 6 ans de quasi-absence, il semblerait que les populations tendent à augmenter sur certains secteurs des Alpes-Maritimes et du Vaucluse.



Crédits : Fredon Aquitaine

Figure 39 : Larve âgée et adulte de flatide pruineux



Crédits : Fredon Aquitaine

Figure 40 : Sécritions cireuses de flatide pruineux sur feuille

✧ **Autres organismes réglementés**

ORGANISME NUISIBLE	REGION(s)	PERIODE	PLANTE(S)-HOTE(S)	OBSERVATIONS : TYPE, FREQUENCE, GRAVITE, REPARTITION
Bombyx cul-brun (<i>Euproctis chrysorrhoea</i>)	Normandie	Fin mai	Non précisé	Dans l'Eure et le Calvados
Bombyx disparate (<i>Lymantria dispar</i>)	Ile-de-France	Mi-avril	Non précisé	Eclosion de ponte
Brun du pélargonium (<i>Cacyreus marshalli</i>)	Aquitaine	Mi-mai	Pélargonium	Non précisé



Figure 41 : Papillon femelle de bombyx disparate



Crédits : Fredon Aquitaine
Figure 42 : Larve de dernier stade de brun du pélargonium

Un message de prévention bien relayée : le risque sanitaire engendré par l'Ambroisie (*Ambrosia artemisiifolia*)

Mentionné dans BSV : Aquitaine, Auvergne, Bourgogne, Ile-de-France, Normandie, Pays de la Loire, PACA

⇒ Éléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi

Un réseau de suivi a été mis en place en Pays de la Loire.

⇒ Etat de la pression parasitaire

En PACA, elle est très répandue au Nord du Vaucluse. En Bouches-du-Rhône, Alpes-Maritimes et Var, elle reste localisée à certains secteurs.

En Pays de la Loire, elle a été signalée dans tous les départements (1 site en Loire-Atlantique, 1 site en Vendée, 3 en Maine-et-Loire, 8 en Sarthe) excepté la Mayenne.

Elle est observée en floraison en Bourgogne début août.

⇒ Éléments de description, biologie et symptomologie



Crédits : FGDON 85

Figure 43 : Jeune plant d'Ambroisie

Le communiqué de presse sur l'ambrosie du ministère en charge de la santé du 6 juillet 2010 sous forme de note d'information a dans l'ensemble été bien repris dans les BSV des différentes régions de fin juillet à août. En effet, cette plante herbacée possédant un pollen particulièrement allergisant, il est nécessaire de procéder à un suivi précis. D'origine américaine, elle a actuellement colonisé une grande partie du territoire métropolitain.

De cycle annuel estival, les risques d'allergies se situent au moment de la floraison soit à la fin de l'été (août-septembre). On estime que 6 à 12 % de la population exposée est sensible, les phénomènes d'allergie se déclarent cependant au bout de quelques années d'exposition.

Le fait d'être exposé à son pollen peut provoquer des rhinites, conjonctivites, toux, réactions cutanées ... Elle peut également entraîner l'apparition ou l'aggravation de l'asthme. Il est donc fortement conseillé de détruire les pieds avant la floraison afin de minimiser les risques pour la santé humaine et de limiter sa propagation sur le territoire.

Cette plante à port buissonnant mesure de 20 à 80 cm en moyenne. Ces feuilles sont opposées, minces, très découpées, vert franc à nervures blanchâtres. Ces fleurs, verdâtres de quelques mm de diamètre, sont regroupées en épis terminaux étroits et allongés disposés en capitules. Elle peut être confondue avec différentes espèces d'armoises, cependant la distinction se fait facilement en froissant les feuilles : celles de l'armoise dégage alors une odeur. Pionnière, elle se développe en particulier sur les milieux dénudés ou clairsemés. L'homme est le principal responsable de son extension de part le transport de sols ou la distribution de lots de semences contaminés.

Autres invasives

✧ Renouée du Japon

Mentionné dans BSV : Aquitaine, Bourgogne, Lorraine, Pays de la Loire.

⇒ Etat de la pression parasitaire

En Pays de la Loire, il existe de nombreux foyers. En mai, on observait des individus au stade végétatif mesurant 1-2 m de haut, présentant 6-10 ramifications, et recouvrant des surfaces variant de quelques à plus de 100 m².

En Bourgogne, elle était très présente aux environs de la mi-juin et profitait du retard de développement de végétation et de conditions météorologiques peu clémentes pour coloniser les milieux à sol pauvre. Fin août, plusieurs foyers été signalés.

✧ *Espèces de zones humides*

Elles font l'objet d'une attention particulière en Pays de la Loire où le territoire offre de nombreux habitats favorables à leur développement. Les espèces citées sont des plus au moins présentes : les jussies (*Ludwigia peploides* et *L. uruguayensis*), le myriophylle du Brésil (*Myriophyllum aquaticum*), l'élodée dense (*Egeria densa*), le lagarosiphon (*Lagarosiphon major*).



Crédits : FDGDON 85

Figure 44 : Cours d'eau envahit de jussies

✧ *Autres espèces envahissantes*

Les autres espèces citées sont :

- le raisin d'Amérique/Phytolaque en Pays de la Loire (apparu depuis peu en Sarthe) et Bourgogne,
- l'ailante (*Ailanthus altissima*) en Aquitaine,
- le chardon (*Cirsium arvense*) très présent en Pays de la Loire (toutes les départements disposent d'un arrêté préfectoral rendant sa lutte obligatoire), également présent en Normandie (dans cette région, la lutte n'est pas obligatoire),
- le séneçon en arbre (*Baccharis halimifolia*) en Pays de la Loire, il est présent en Loire-Atlantique sur la côte.



Crédits : Fredon Aquitaine

Figure 45 : Plants d'ailante

REMERCIEMENTS

Nous remercions les auteurs des BSV des régions Aquitaine, Auvergne, Bretagne, Bourgogne, Corse, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Normandie, Pays de la Loire et PACA, et en particulier ceux des régions Aquitaine, Ile-de-France, Normandie et Pays de la Loire pour les visuels ayant servi à illustrer cette synthèse.

ANNEXE : AUTRES ORGANISMES EVOQUES

ORGANISME NUISIBLE	REGION(S)	PERIODE DE CITATION	PLANTE(S)-HOTE(S)	OBSERVATIONS : TYPE, FREQUENCE, GRAVITE, REPARTITION
INSECTES FOREURS ET XYLOPHAGES				
Bupreste des cupressacées (<i>Scintillatrix festiva</i>)	Aquitaine	Mi-mai	Cyprès de Leyland	Aspect grillé, dépérissement de haies Plusieurs signalements
Grand capricorne du chêne (<i>Cerambyx cerdo</i>)	Aquitaine	Fin septembre	Chêne	Nombreux signalements de dégâts qui inquiètent
Perceur de l'iris (<i>Macronoctua onusta</i>)	Ile-de-France	Fin mai	Non précisé	Attaques
Scolytes	Aquitaine	Fin septembre	Pins	Rameaux plus ou moins desséchés, tronc présentant des écoulements de sève, pralines résineuses blanchâtres à rosées, sciures rousses Nombreux individus dépérissants un peu partout dans la région
Bupreste	PACA	Début septembre	Chêne vert	Dégâts esthétiques
CHENILLES PHYTOPHAGES				
Teigne-mineuse du platane (<i>Phyllonorycter platani</i>)	Ile-de-France	Fin juin	Platanes	Mines sur certains individus
Teigne-mineuse du chêne (<i>Stigmella suberivora</i>)	Aquitaine	Mi-mai	Chênes verts	Fréquent
Pyrale du buis (<i>Diaphania perspectalis</i>)	Ile-de-France	Fin août	Non précisé	Vols d'adulte
Cheimatobie / Phalène hiemale (<i>Operophtera brumata</i>)	Lorraine	Fin avril	Rosier, Tilleul, Marronnier d'Inde	Observations de chenilles, feuilles enroulées, limbes dévorés Dégâts visibles mais peu significatifs
COLEOPTERES PHYTOPHAGES				
Criocère du lys (<i>Crioceris lili</i>)	Normandie	Fin avril	Non précisé	Ponctuellement
Charançon des roses trémières (<i>Rhopalapion longirostre</i>)	Aquitaine	Fin juin	Non précisé	Non précisé
Galéruque de l'aulne (<i>Agelastica alni</i>)	Ile-de-France	Fin mai	Aulne	Observation d'adultes, défoliations importantes Très présents sur certains sujets
Galéruque de l'orme (<i>Galerucella luteola</i>)	PACA	Mi-juillet à septembre	Ormeaux	Localement, dépréciation esthétique (aspect grillé)

ORGANISME NUISIBLE	REGION(S)	PERIODE DE CITATION	PLANTE(S)-HOTE(S)	OBSERVATIONS : TYPE, FREQUENCE, GRAVITE, REPARTITION
AUTRES INSECTES PHYTOPHAGES				
Punaise verte des pousses (<i>Lygocoris pabulinus</i>)	Normandie	Début septembre	Non précisé	Abondant localement, quelques dégâts
Tigre de l'amandier (<i>Monosteira unicastata</i>)	PACA	Début septembre	Peupliers, Trembles, Amandiers	Forte dépigmentation du feuillage
Aphrophore écumeuse (<i>Philaneus spumarius</i>)	Normandie, Ile-de-France	Fin mai à juin	Saule, Lavande ...	Sur un certain nombre de végétaux
Cécidomyie des pétioles des feuilles de tilleul (<i>Contarinia tiliarum</i>)	Normandie	Fin mai	Tilleul	Localement, pas de risque
Tenthrede de l'osier (<i>Nematus pavidus</i>)	Ile-de-France	Fin mai	Non précisé	Stade larvaire
MALADIES				
Brûlure des aiguilles de thuya (<i>Didymascella thujina</i>)	Normandie	Début septembre	Thuya	Non précisé
Graphiose de l'orme (<i>Ceratocystis ulmi</i>)	Ile-de-France, Aquitaine	Juin-Juillet	Ormeaux	Dessèchement du feuillage et des rameaux, Très présent
Criblures des prunus	Bourgogne	Mi-juillet	Non précisé	Non précisé
Maladie des aiguilles et brunissures des pousses sur conifères (non identifiée)	Aquitaine	Mi-mai	Pins Conifères	Roussissement des houppiers Massivement
Tavelure	Bourgogne	Mi-juillet	Maloïdés d'ornement	Non précisé
Rouille du rosier (<i>Phragmidium mucronatum</i>)	Normandie, Ile-de-France	Fin avril	Rosier	En bordure maritime en Normandie
Anthraxose du rosier (<i>Elsinoë rosarum</i>)	Ile-de-France, Lorraine	Septembre	Rosier	Dégâts légers sur certains sites
Anthraxose du noyer (<i>Gnomonia leptostyla</i>)	Lorraine	Début septembre	Noyers	Quelques attaques Seuil de risque non dépassé
<i>Chalara faxinea</i>	Lorraine	Début avril	Frêne	Localisé dans le tiers S-E
Galle à <i>Phomopsis</i>	Normandie	Fin juin	Forsythia	Non précisé
Verticilliose	Normandie	Fin mai	Non précisé	Nombreux dépérissements brutaux (quelques rameaux ou ensemble de la plante)
<i>Pestalotia</i> sp.	Aquitaine	Mi-mai	Cyprès de Provence	Parasite secondaire qui s'est développé sur sujets affaiblis (attaques de pucerons ...)
Armillaire couleur de miel / Pourridié-agaric (<i>Armillaria mellea</i>)	Aquitaine	Fin septembre	Non précisé	Non précisé